

PARIS LEGENDS CHAMPIONSHIP 2017

DOUZE PORTRAITS CHOISIS

JOHN DALY (USA, 51 ans)

Le Flamboyant

Majeurs : 1er US PGA 1991, 1er Open britannique 1995, 3e Masters 1993

PGA Tour : 5 victoires

PGA Tour Champions : 1 victoire en 2017

John Daly, avec sa crinière blonde, ses tenues bariolées et sa fantaisie, fait toujours partie des golfeurs les plus identifiés au monde. Surnommé « The Lion » ou « The Big Hitter », l'Américain né le 28 avril 1966 à Carmichael passe pro en 1987. Il signera deux succès dans les Majeurs : l'US PGA en 1991 à Crooked Stick alors que, réserviste, il n'est entré dans le tournoi qu'à la dernière minute, puis l'Open britannique en 1995. Une place de 3e en 1993 au Masters d'Augusta confirme que le showman aime les scènes prestigieuses. Dommage que John soit resté le seul Américain vainqueur de Majeur à n'avoir jamais été retenu dans l'équipe US de Ryder Cup. Côté vie personnelle, sa passion de la musique et de la guitare l'a conduit à composer et à enregistrer un album intitulé très simplement : « My Life ». Derrière une vie flamboyante, beaucoup de générosité chez Mister Daly, qui est impliqué dans de nombreuses causes charitables. Ayant fait ses débuts chez les seniors du PGA Tour Champions aux États-Unis en mai 2016, le «Lion » remporte une première victoire le 7 mai 2017 lors du Insperity Invitational au Woodlands Country Club (Texas). L'année dernière, il avait déjà disputé le 1er Paris Legends Championship au Golf National. John fait partie des joueurs du Team Pitch & Play, structure créée par Alexis Sikorsky en parallèle avec les organisations de tournois et de pro-ams de prestige.

BARRY LANE (ANG, 57 ans)

La force tranquille

Ryder Cup : 1 sélection (1993)

European Tour : 5 victoires 1988-2004

Senior Tour : 6 victoires - Actuel 3e de l'Ordre du mérite

Barry Douglas Lane, né le 21 juin 1960 dans le Middlesex, passe professionnel en 1976, à l'âge de 16 ans. En quatre décennies de carrière, malgré les hauts et les bas inévitables, il n'a jamais disparu des radars. Cinquième de l'Ordre du mérite européen en 1992, sélectionné pour la Ryder Cup de 1993 au Belfry, il enregistre aussi quatre victoires sur le Tour entre 1988 et 1994, plus un cinquième et ultime succès en 2004. Sa force tranquille lui permet de répondre présent, surtout quand l'enjeu est extraordinaire. C'est le cas en 1995 lors de l'Andersen Consulting World Championship (l'équivalent de l'actuel WGC-Accenture Match Play Championship). Victorieux, il rafle un exceptionnel prize money de... 1 million de dollars ! Depuis 2010, Barry a par ailleurs signé six succès sur le Senior Tour. Dernier en date : le 27 août 2017 au Willow Senior Golf Classic avec un total de - 22 et cinq coups d'avance sur Gary Orr ! Barry, qui fait partie du Team Pitch & Play aux côtés de John Daly et d'autres joueurs et joueuses talentueux, est à ce jour 3e de l'Ordre du mérite du Senior Tour.

MAGNUS P. ATLEVI (SUE, 52 ans)

Le tenant du titre

Senior Tour : Vainqueur du Paris Legends Championship 2016

Actuel 5e de l'Ordre du mérite

Magnus Persson Atlevi est né le 26 juillet 1965. Avant son mariage en 1999 avec Elisabeth Atlevi, il était connu sous le seul nom de Magnus Persson. Le Suédois a seulement gardé l'initiale P (pour Persson). Scratch à 15 ans, Magnus fait parler de lui en 1982 quand, à 17 ans, il devient le plus jeune joueur à réussir les cartes européennes (European Tour Qualifying School). Sa carrière sur le Tour européen est marquée par huit apparitions à l'Open britannique et par deux places de 2e. Dont l'une, mémorable, en 1990 à l'Open Renault des Baléares où il ne perd le titre qu'en play-off face à un certain Severiano Ballesteros. Magnus P. Atlevi compte également trois victoires sur le Challenge Tour entre 1992 et 1999. Devenu Tournament Director du Nordea Tour en 2009, il se lance par ailleurs dans la création de parcours de golf avec son père architecte. En 2016, lors de sa première saison sur le Senior Tour, il remporte le Paris Legends Championship au Golf National de Saint-Quentin-en-Yvelines. En juillet dernier, il a terminé 6e du Senior Open Championship 2017.

ESTEBAN TOLEDO (MEX, 55 ans)

Le « Big Heart »

PGA Tour Champions : 4 victoires

Esteban Toledo est né le 10 septembre 1962 à Mexicali, au Mexique. Elevé dans une famille très modeste, avec une mère qui assume seule ses onze enfants, il choisit la boxe dès l'adolescence. C'est à la force des poignets qu'il va franchir plusieurs étapes aux États-Unis : d'abord jeune boxeur qui ne dispose que de visas de six mois, puis caddie, puis golfeur professionnel ! Membre du PGA Tour en 1994 puis de 1998 à 2004, il compte aussi une victoire sur le Nationwide Tour, le circuit de la seconde division US. Il y a une dizaine d'années, il acquiert la nationalité américaine. Respecté et aimé de ses pairs, il s'épanouit pleinement sur le PGA Tour Champions. Avec deux premières victoires lors de la saison 2013 (Insperity Championship et Montreal Championship), il devient le premier Mexicain vainqueur sur le Champions Tour. Il regagne à Pebble Beach en 2015 (Nature Valley First Tee Open) et s'offre un quatrième succès chez les seniors en 2016 (Allianz Championship). Tout récemment, le 17 septembre 2017, il a encore fini 5e du Bear Mountain Championship à Victoria (Canada), ex aequo avec un certain Bernhard Langer. À côté du golf, Esteban « Big Heart » vient de créer une maison d'accueil, un orphelinat, pour 30 enfants que la vie a privé de leurs parents.

CHRIS WILLIAMS (AFS, 58 ans)

Le Springbok

Senior Tour : actuel 1er de l'Ordre du mérite 2017

Sunshine Tour : 9 victoires

Chris Williams, l'actuel leader de l'Ordre du Mérite du Senior Tour, est né en Angleterre le 20 mars 1959. En 1978, peu après son passage chez les pros, il s'établit à Johannesburg et dans la foulée, il adoptera la nationalité sud-africaine. Après une carrière menée principalement sur le Sunshine Tour (9 victoires), il rejoint le Senior Tour en 2008. Victorieux une première fois en 2011, Chris signe son second succès chez les plus de 50 ans en mars 2017 lors du Sarjah Senior Golf Masters by Shurook. Cet amoureux de la vie sauvage, qui porte les couleurs du Serengeti Wildlife and Golf Estate, connaît une saison 2017 remarquable : déjà six top 5 déjà enregistrés. Un lauréat très possible du prochain Senior Tour Order of Merit.

CLARK DENNIS (USA, 51 ans)

Le Challenger

Senior Tour : actuel 2e de l'Ordre du mérite 2017

Majeurs : 6e de l'US Open 1994

Clark Dennis, tout récent pensionnaire du Senior Tour européen (l'Américain a réussi les cartes au début de cette année 2017), n'a pas perdu de temps pour s'affirmer en haut du ranking. Grâce sa victoire de début septembre à l'Open d'Italie, acquise en play-off face à l'Australien Peter Fowler lors d'un troisième tour qui s'est résumé à leur seul duel (la pluie avait « noyé » le parcours et conduit à l'annulation des parties le dernier jour), Dennis est même passé 2e de l'Ordre du mérite. Le natif de Houston est donc à ce jour le premier challenger de Chris Williams pour la couronne finale de 2017. Ancien joueur du PGA Tour (deux places de 3e) et du Nationwide Tour, Clark Dennis compte un excellent rang de 6e lors de l'US Open de 1994.

DES SMYTH (IRL, 64 ans)

Le recordman

Ryder Cup : 4 sélections (joueur : 1979 & 1981 ; vice-capitaine : 2006 & 2014)

European Tour : 8 victoires 1979-2001

Des Smyth a porté haut les couleurs de son club irlandais de County Louth durant sa très longue carrière. Les chiffres parlent tout seuls. Avec un total de 8 victoires sur le Tour européen entre 1979 et 2001, Smyth peut afficher la fierté d'avoir gagné sur quatre décennies différentes depuis la création du circuit en 1972. L'histoire retiendra aussi que lors de son ultime victoire sur le Tour européen, en 2001 au Madeira Island Open, il était âgé de 48 ans et 34 jours. Ce qui fit de lui le plus vieux vainqueur jamais vu sur le Tour. Un record qui allait durer de mars 2001 à novembre 2012. C'est l'Espagnol Miguel Angel Jimenez qui, en 2012, finira par prendre cette statistique à Des Smyth en remportant l'Open de Hong Kong à l'âge de 48 ans et 318 jours. Côté Ryder Cup, Des l'Irlandais compte quatre participations : deux comme joueur (1979 et 1981) et deux comme vice-capitaine (2006 et 2014).

EAMONN DARCY (IRL, 65 ans)

Le phénomène

Ryder Cup : 1 sélection (1987)

European Tour : 4 victoires

Eamonn Darcy ne manque jamais d'être répertorié dans les articles ou vidéos traitant de ce qu'on appelle poliment « Les swings les moins orthodoxes au monde ». Dans cette catégorie, Eamonn est cependant en très bonne compagnie : aux côtés de Jim Furyk, Ray Floyd, Moe Norman ou John Daly ! Les analystes de la technique, après avoir évoqué ses bras en « ailes de poulet » lors du backswing ou du downswing, notent cependant très vite que le phénomène Darcy, tout en défiant les lois de la biomécanique du golf, a ainsi raflé quatre victoires sur le Tour européen. Son fameux swing « peu orthodoxe » lui permet aussi de battre l'Américain Ben Crenshaw lors des simples de la Ryder Cup de 1987 à Muirfield Village, dans l'Ohio ! Eamonn connût par ailleurs deux très grandes saisons en 1975 et 1976 : 3e et 2e de l'Ordre du mérite européen.

PHILIP GOLDING (ANG, 55 ans)

Le Frenchman

European Tour : Vainqueur de l'Open de France 2003

Senior Tour : 4 victoires - actuel 6e de l'Ordre du Mérite

Philip Keith Golding, né le 25 juillet 1962 à Luton, dans le Bedfordshire, s'orientait d'abord vers le cricket, ne venant au golf qu'à l'âge de 17 ans. Sa carrière se déroule sous le signe de la persévérance et de la combativité puisqu'à 19 reprises (!), il ira batailler aux cartes pour acquérir ou conserver sa place sur l'European Tour. Sa victoire à l'Open de France en 2003, à près de 41 ans et avec un chèque de 416 660 € à la clé, va donner de l'oxygène à sa carrière. Malgré tout, il doit retourner disputer les cartes européennes en 2006 et 2007. En 2008, il échoue à ces mêmes cartes et doit repartir sur le Challenge Tour pour la saison 2009. En 2012, Philip peut se réclamer de sa fameuse victoire de 2003 au Golf National pour jouer sur le Senior Tour européen sans passer par les cartes. Il utilise ce droit de jeu à la perfection et gagne un tournoi dès 2013. Il obtient un second succès en 2014, au French Riviera Masters, (l'étape française du Senior Tour avant le Paris Legends Championship). « Maintenant, je suis un peu Français », plaisante le citoyen britannique. En 2017, Philip Golding a encore remporté deux tournois sur le Senior Tour. Ce qui fait quatre à son compte.

PAUL BROADHURST (ANG, 52 ans)

« The Open » Champion

Vainqueur du Senior Open Championship 2016

Ryder Cup : 1 sélection (1991)

European Tour : 6 victoires

Vainqueur de l'Open de France en 1995

Paul Andrew Broadhurst en rêvait. Et il l'a fait ! En remportant l'Open britannique senior en 2016 à Carnoustie, le joueur anglais s'est ouvert une seconde vie de golfeur pro. Il hésitait alors à arrêter le circuit, pour enseigner peut-être. Et voilà qu'il décroche le titre suprême. Qui lui donne la possibilité de continuer au top niveau senior, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis (PGA Tour Champions). « C'est la plus grande réussite de ma vie, peut-être même au-dessus de la Ryder Cup que j'ai jouée en 1991, c'est au-delà de mes rêves les plus fous », avoue-t-il. Auteur de 6 victoires sur l'European Tour entre 1989 (Open de Cannes) et 2006 (Open du Portugal), avec aussi un succès à l'Open de France en 1995, Paul avait déjà marqué l'histoire du British Open (aujourd'hui The Open Championship). Avec sa carte record de 63 (-9) rendue à l'issue du troisième tour de l'édition 1990 de « The Open » à St Andrews. Grâce à son titre de champion du Senior Open 2016, Paul a pu disputer le Senior US Open 2017 où il s'est classé très bon 12e.

COSTANTINO ROCCA (ITA, 61ans)

Le comédien dell'arte

Ryder Cup : 3 sélections (1993, 1995, 1997)

European Tour : 5 victoires

Vainqueur de l'Open de France en 1993

Costantino Rocca est né le 4 décembre 1956 à Bergame. Italien, latin, il est un artiste du golf. Un « comédien dell'arte ». Il a 28 ans et demi lors de l'été 1995 quand il met le feu à la scène du 124e Open britannique à St Andrews. Avec ces images cent fois revues par les fans de golf : Costantino qui « gratte » son approche vers le green du 18, puis Costantino qui rentre un hallucinant putt de 65 pieds (près de 20 mètres) pour partir en play-off avec John Daly ! Même si le Bergamasque perd ce play-off, il fût l'acteur d'un des grands moments de l'histoire des Majeurs, avec sa réaction extraordinaire, allongé face contre terre sur le fairway de St Andrews, tapant des poings sur le sol, ivre de bonheur. Déjà sélectionné une première fois pour la Ryder Cup en 1993, l'Italien s'illustre lors de l'édition de 1995 à Oak Hill (remportée par l'Europe) en réussissant un trou en un lors d'un des foursomes. En 1997 à Valderrama, Costantino contribue une seconde fois à la victoire de l'Europe en battant Tiger Woods 4&2 lors des simples, un exploit à l'époque.

Comptant cinq victoires sur le Tour européen, Costantino est l'homme qui a montré la voie à l'actuelle génération italienne emmenée par Edoardo et Francesco Molinaro ou Matteo Manassero.

JEAN-FRANCOIS REMÉSY (FRA, 53 ans)

Le héros du National

European Tour : 3 victoires

Double vainqueur de l'Open de France en 2004 et 2005

Jean-François Remésy, même s'il n'échappe jamais à la référence, n'est pas que « le vainqueur de l'Open de France en 2004 et 2005 ». C'est bien sûr un très prestigieux doublé que le Nîmois a réussi dans l'Open de son propre pays. D'autant plus grand, d'autant plus salué, que ce triomphe à double détente intervenait 35 ans après celui de Jean Garaialde lors de l'Open de France en 1969. D'où la divine surprise. D'où l'enthousiasme. Mais ce serait oublier que « Jeff » avait avant cela remporté l'Open du Portugal en 1999 à Estoril. Cinq ans plus tôt, en 1994, il avait aussi signé une victoire sur le Challenge Tour, au Dutch Challenge Open. La carrière du Champion de France amateur de 1985 a toujours été placée sous le signe de la persévérance (12 passages aux cartes européennes). Avec des éclats de talent aux bons moments. Six fois qualifié pour l'Open britannique entre 1997 et 2005, Jean-François a également disputé l'US PGA deux fois, avec une très bonne place de 17e en 2005. Passé sur le Senior Tour en 2014, il s'est donné la chance d'alterner les tournois sur le Tour PGA Champions aux Etats-Unis (4e de l'American Family Insurance en 2016) et sur le circuit européen. Comme cette semaine au Paris Legends Championship. Revoir « Jeff » au Golf National, là où il a tant donné au public en 2004 et 2005, là où il est devenu « le double vainqueur », est une chance.

Portraits réalisés par Nathalie Vion, pour Pitch & Play